

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

---

*Année 1920*

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME SOIXANTE-SEPTIÈME

---

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

36, PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU

MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

1921

# DÉCOUVERTE

DE

# RÉACTIONS COLORÉES

Permettant de distinguer les *Amanites vénéneuses*

D'APRÈS LES EXPÉRIENCES DE M. BARLOT

PAR

FRÉDÉRIC BATAILLE

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon, en la séance du 12 avril 1920

---

M. le professeur Mangin vient de présenter à l'Académie des sciences une communication qui intéressera vivement les mycologues et aussi les simples mycophages. Elle a pour auteur mon jeune ami, M. Jean Barlot, étudiant en chimie, licencié ès sciences. M. Barlot a fait sur les Amanites un grand nombre d'expériences au moyen de réactifs produisant des *colorations particulières* sur plusieurs espèces, principalement sur les *Am. phalloïdes*, *citrina*, *junquillea* et *pantherina*. Il a utilisé dans ce but l'*acide sulfurique* (1), l'*acide nitrique* (2), la *potasse en dissolution* (3), le *chlorostannate d'éthyle* (4) et le *sang de mouton* (5). En règle générale, ces agents réagissent principalement sur les lamelles, au sommet du stipe et sous l'épiderme du chapeau. Le premier colore aussi la chair d'*Am. phalloïdes*.

Voici le résumé des résultats constatés.

1° ACIDE SULFURIQUE. — Expérience faite sur six espèces.

Sur *Am. phalloïdes* : coloration *violet lilacin pâle*.

Sur *Am. citrina* : coloration *brun verdâtre*.

Sur *Am. pantherina* : coloration *brun foncé*, virant au *brun violacé*.

(1) *Concentré*, de 62 à 66 degrés Baumé.

(2) *Officinal*, de densité 1,39.

(3) *Aqueuse*, de 50 à 60 %.

(4) Dans l'alcool : ajouter à du chlorure stannique anhydre de l'alcool absolu, jusqu'à obtention d'un liquide qui n'émette plus de vapeurs à l'air.

(5) *Une goutte* additionnée de ferrocyanure de potassium.

Sur *Am. muscaria*, *rubescens*, *vaginata* : coloration brun léger ou brun pâle.

2° ACIDE NITRIQUE. — Expérience sur sept espèces.

Sur *Am. phalloides* : coloration tardive et jaune.

Sur *Am. citrina* : coloration d'un vert brun intense.

Réaction nulle sur les *Am. junquillea*, *muscaria*, *rubescens*, *spissa*, *vaginata*.

3° POTASSE EN DISSOLUTION. — Expérience sur six espèces.

Sur *Am. citrina* : coloration brun carminé au bord des lamelles.

Sur *Am. pantherina* : coloration jaune orangé.

Réaction nulle sur les *Am. phalloides*, *muscaria*, *rubescens*, *vaginata*.

4° CHLOROSTANNATE D'ÉTHYLE. — Expérience sur douze espèces.

Sur *Am. junquillea* : coloration jaune brun sous l'épiderme.

Réaction nulle sur les *Am. citrina*, *phalloides*, *cæsarea*, *muscaria*, *pantherina*, *rubescens*, *spissa*, *aspera*, *strangulata*, *vaginata* et sa var. *fulva*.

5° SANG DE MOUTON. — Expérience sur sept espèces.

Sur les *Am. phalloides* et *pantherina* : coloration noire.

Sur *Am. citrina* : coloration bistrée.

Réaction nulle sur les *Am. cæsarea*, *muscaria*, *strangulata*, *vaginata*.

En attendant que des expériences nouvelles permettent de compléter ces résultats, on voit que, par le moyen des deux acides et de la potasse, il est possible de déterminer et de distinguer entre toutes les *Am. phalloides*, *citrina* et *pantherina*, c'est-à-dire les espèces qui causent chaque année le plus grand nombre des accidents mortels produits par les champignons. En ouvrant la voie à des recherches de cet ordre, M. Barlot a bien mérité de la science mycologique.